

DE L'ÉGLISE, DE L'ÉTAT

ET

DE L'ENSEIGNEMENT.

Après tout ce qui a été écrit sur l'Eglise, l'Etat et l'Enseignement, la question doit paraître épuisée, mais puisque ceux qui ont soutenu différentes opinions ne se désistent point, puisque l'opinion publique flotte encore indécise, il faut, jusqu'à ce que la cause soit jugée, continuer les débats, en évitant toutefois de répéter ce qui a été déjà si bien dit.

Le côté de la question qu'on a le moins étudié jusqu'ici, c'est le côté philosophique; c'est sur ce côté que je veux rappeler l'attention.

On me dira, peut-être, que, dans une discussion vivante comme celle-ci, lorsque tout le monde est déjà sur le champ de bataille, il est inutile de perdre le temps à de pures spéculations, que le seul parti qui convienne, c'est d'agir?

Je crois qu'on se fait illusion. La spéculation ou la pensée pure est la cause; la pratique n'est que l'effet; et, de même que c'est dans la cause qu'est la vraie source du mal, c'est à la cause qu'on peut appliquer le vrai remède.

Les hommes qui se vantent d'être positifs, les hommes d'action s'imaginent mener le monde; mais eux-mêmes avec le monde sont